

## [Text]

standing committee, when he made the announcement earlier. It was a year's deferral of the mid-life refit of the oceanographic vessel, the *Hudson*.

But I do not think it is possible to say there will be a significant reduction in any one activity as a result of this magnitude of reduction at the present time. We do of course face further reductions, as the Minister indicated, over the next several years. We will be coming up with plans to address that during the current year.

**Mr. Binns:** Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to pursue the matter of stocks in the gulf, particularly in relation to redfish and herring. I shall first deal with redfish. Being from P.E.I., I am very concerned about the data base that currently exists and therefore about the recommendations which have been used to establish catch levels during the last few years. The catch rates, at least from Madelipêche and from Usen Fisheries Ltd., suggest that the stocks are not nearly what the biological evidence suggests.

A crisis in the industry could result if allocation is given out to other non-gulf-based or gulf-based companies, to increase the catch of an already declining resource. It could mean that what is now a viable industry for a couple of companies could in fact go down the drain. Mr. Parsons, I wonder if you can tell the committee whether new information is in fact becoming available or will be available to suggest what a reasonable catch rate is.

In the case of Usen Fisheries Ltd., they are suggesting that the TAC should be in the vicinity of I think 31,000 immediately, instead of 55,000 metric tonnes. Can you bring us up to date on what is happening there?

**Mr. Parsons:** Mr. Chairman, as Mr. Binns is aware, the question of the TAC for redfish in the gulf has been a controversial issue for a great number of years, dating back in fact to 1976. I first came to Ottawa and appeared before this committee in 1976 or 1977 as a redfish scientist, defending estimates that the gulf redfish was on the decline and that a catch quota of 30,000 tonnes should be put on gulf redfish for the first time. That was a very controversial issue at the time, as I recall.

But to come back to the present, the concerns you have mentioned are very real concerns. I think the evidence indicates that the catch rates have been on the decline for Usen Fisheries Ltd. and for Madelipêche. In scientific terms, the question is one of reconciling the different sources of information: the catch rates of that particular fleet sector; the catch rates of the larger offshore fleet; and the research vessel surveys that are done in the gulf.

The Minister asked the Canadian Atlantic Fisheries Scientific Advisory Committee, which is chaired by Dick Wells, to look at that question in his current round of assessments now taking place and to try to come up with some kind of satisfactory explanation for these differences. I do not have

## [Translation]

vous a fait part d'une autre réduction qu'il avait rendue publique un peu plus tôt. En effet, il a été décidé de reporter d'un an la remise en état du navire de recherche océanique 'Hudson', qui devait se faire au milieu de sa durée d'utilisation prévue.

Mais je ne pense pas que les importantes coupures annoncées auront des répercussions de taille sur l'une ou l'autre de nos activités. Bien sûr, comme le ministre l'a mentionné, nous ferons face à d'autres coupures au cours des prochaines années. Nous élaborerons des plans en conséquence au cours du présent exercice.

**M. Binns:** Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais revenir sur la question des stocks de poisson du golfe, notamment le sébaste et le hareng. Je vais commencer par le sébaste. J'aimerais préciser que je suis de l'Île-du-Prince-Édouard; la base de données et les recommandations sur lesquelles se sont fondées les limites de prises décrétées ces dernières années me préoccupent beaucoup. D'après les prises de Madelipêche et de l'Usen Fisheries, les stocks sont loin d'être aussi abondants que le laissent croire les données biologiques.

L'industrie pourrait éprouver de très graves difficultés si l'on accordait à d'autres compagnies, qu'elles soient ou non installées dans le golfe, des quotas pour une espèce déjà en baisse. Ainsi, l'industrie de la pêche au sébaste, qui est actuellement viable pour deux compagnies, pourrait n'être plus rentable du tout. Monsieur Parsons, j'aimerais que vous nous disiez si de nouvelles données sont actuellement recueillies ou seront bientôt recueillies en vue de déterminer les limites de prises raisonnables.

Selon l'Usen Fisheries, le total des prises admissibles devrait passer, je crois, de 55,000 tonnes métriques à 31,000 tonnes métriques. Pouvez-vous nous dire ce qui se passe actuellement?

**M. Parsons:** Monsieur le président, comme M. Binns le sait sans doute, le total des prises admissibles de sébaste dans le golfe fait l'objet de controverses depuis de nombreuses années, en fait depuis 1976. Je suis venu pour la première fois à Ottawa, en 1976 ou 1977, pour me présenter devant le Comité à titre de spécialiste du sébaste; j'affirmais alors que les populations de sébaste du golfe étaient à la baisse et je voulais que l'on limite les prises à 30,000 tonnes. Je me rappelle que cette affaire a fait l'objet de vives controverses.

Mais laissons de côté le passé; les problèmes dont vous parlez sont bien réels. Je crois savoir que les prises de l'Usen Fisheries et de Madelipêche ne cessent de diminuer. En termes scientifiques, il s'agit de comparer différentes sources d'information, c'est-à-dire les prises des navires qui pêchent dans le golfe, les prises des navires hauturiers, plus nombreux, et les données recueillies dans le golfe par les navires de recherche.

Le ministre a chargé le Comité scientifique consultatif des pêches du Canada dans l'Atlantique, présidé par Dick Wells, d'examiner la question dans le cadre des évaluations en cours et d'essayer de trouver une explication satisfaisante aux différences constatées. Je ne peux vous répondre maintenant,